

rentes que le 1^{er} juil. et
je crois que nous aurions
bien fait d'y rester. Et nous
faudrait le miti la chaleur
et des rentes, avec cela nous
aurions un peu d'espoir.
Tout cela nous manque
malheureusement.

Monsieur Chériff est en
voyage pour quelques temps.
Veuillez agréer, Monsieur
avec nos remerciements,
nos sincères condoléances
et nos meilleures civilités

M. Agreç

8 rue Portavo-Haine

Paris le 10 février 1897

A Monsieur Levfik Ebuğün
bey Conseiller d'Etat Constantinople

Monsieur,

Je ne sais comment
vous exprimer notre recon-
naissance pour le précieux
souvenir que vous nous
avez adressé par l'inter-
médiaire de M. Chériff
Küzün.

Nous aimons et nous
estimons beaucoup trop
Monsieur votre fils, pour
n'être pas sensibles à cette
délicate attention.

Savoir Monsieur Zio, je
l'aimais comme une sœur
et mon mari comme un
bon ami. La nouvelle
de sa mort nous a bien attristés,
et nous prenons une bien
grande part à votre cha-
grin. Le temps qui est
me les douleurs, calmera
la votre, en attendant je
vous plains de tout man-
coeur.

Monsieur Zio était un
homme ambitieux, très in-
telligent, très capable, il serait
arrivé à une brillante situa-
tion, la destinée ne l'a

pas voulu, c'est terrible.

Nous sommes bien éprouvés
aussi. Mr Oberly a fait une
brute de bicyclette le 2 juillet,
depuis il est toujours malade
et allait un peu mieux
les douleurs l'ont repris le
1^{er} janvier, il garde le lit
depuis, sans pouvoir se servir
de sa main et de sa jambe
droite.

Je vous demande pardon
de ne pas vous avoir
écrit plus tôt. Nous étions
à la campagne, Mr
Oberly était venue plusieurs
fois sans jamais nous
trouver. Nous ne sommes